



Biographie de Raymond Huot

On ne peut traduire en quelques lignes la vie tellement bien remplie de Raymond Huot.

Raymond est né le 20 septembre 1938, à Magog dans les Cantons de l'Est. Son père, Gérard (Gerry) Huot, était de la descendance de la famille Huot, renommée pour ses golfeurs déjà aguerris à l'époque des années 30 (1930).

Dès son enfance, Raymond accompagnait son père, le Pro (Professionnel de golf) du Club de Golf Orford à Magog. Il était son caddy personnel et aussi celui d'autres golfeurs. Il était privilégié d'avoir comme terrain de jeu un terrain de golf sur lequel il pouvait pratiquer son sport préféré à volonté.

À 14 ans, il participe au championnat Junior- provincial et termine 2ième. L'année suivante, à l'âge de 15 ans, il remporte le 1er rang.

En 1956, alors qu'il n'a que 18 ans, Raymond est sollicité pour devenir "Pro" au Club de Golf Port-Alfred, au Saguenay. Il fût le premier Professionnel de Golf à ce Club et il y contribua fidèlement pendant trois ans en développant le golf dans cette région au travers son dynamisme, ses compétences et surtout son remarquable esprit de travail.

C'est en 1960 que l'oncle Jules Huot, grand conseiller en construction de terrains de golf; communique avec Raymond afin de lui soumettre un projet d'envergure: la supervision de la construction du terrain de Golf de l'Estérel au Lac Masson, dans les Laurentides au Nord de Montréal.

Avant son départ pour de nouveaux horizons, Raymond épousa Andrée Tremblay, de La Baie. De leur union naîtront: Johanne, Michelle et Richard.

Raymond a donc quitté le Saguenay avec une reconnaissance sincère: "Je quitte à regret une population sportive et accueillante; et j'emporte avec moi un agréable souvenir de mon séjour ici." (Extrait de son message d'adieu à ses employeurs et amis de La Baie.). Il s'engagea alors, pour les trois années suivantes, à l'Estérel comme superviseur des travaux du terrain de golf ainsi qu'en tant que jeune professionnel. Donc, il put continuer à pratiquer, enseigner et participer à des tournois professionnels.

C'est en 1963 que Le Club de Golf "Les Dunes de Sorel" l'accueille avec enthousiasme. Raymond s'accomplira dans tous ses talents naturels de golfeur et de pédagogue; et ce, malgré les défis de santé majeurs qui, malheureusement, l'emporteront en 1978.

Raymond accomplit avec brio les multiples tâches de sa profession soit : participer à la majorité des tournois professionnels de la C.P.G.A. (Association des Professionnels du Canada); enseigner le golf aux membres de son club "Les Dunes"; donner des cliniques de golf aux juniors; assurer la satisfaction des membres et gérer avec respect les employés du terrain de golf et de son commerce "Le Pro Shop" (articles de sport).

En 1965, il a été désigné par l'**ACGP** (L'association Canadienne des Golfeurs professionnels) comme seul représentant québécois pour la tournée des Caraïbes. Il a donc participé aux tournois : Omnium Panama, Omnium Los Lagartos, Omnium Aracas, Omnium Maracaibo et Omnium Porto-Rico.

Raymond a réalisé avec courage et patience des succès exceptionnels au cours de sa carrière de golfeur : dans chacune de ses participations à des tournois professionnels, il

se classa régulièrement parmi les premiers.

C'est peu de temps après une première opération au cerveau que, le 19 août 1973, Raymond signa **une première grande victoire au Royal Québec en remportant l'Omnium Peter Jackson**. Il se qualifia ainsi pour l'Omnium du Canada 1974 qui eut lieu à Mississauga; là, il aura le privilège de jouer une ronde de golf avec le célèbre golfeur Arnold Palmer.

Il termina premier au pointage chez les pros du Québec dans cette même année. »

Palmer lui écrira une lettre d'encouragement lors de sa deuxième opération au cerveau, qui disait entre autres : « Je suis convaincu que la grande détermination que tu avais démontrée lors de la ronde que nous avons eu le plaisir de jouer ensemble te permettra de surmonter la difficile période que tu traverses présentement. » (Journal de Montréal, 24 décembre 1978; article de Gilles Théroux)

Pendant plusieurs années, de façon hebdomadaire, Raymond a donc consacré aux jeunes golfeurs (les juniors) de précieuses heures de formation: enseignement et cliniques de golf sur tous ses aspects: discipline, éthique, respect, leçons de golf, amélioration de jeu, etc.

De plus, en tant que vice- président de l'A.Q.G.P., il initia un programme pour les Juniors durant les vacances d'été. Une semaine intensive de golf était réservée dans un Club de golf déterminé durant laquelle les participants (Juniors) recevaient des cliniques de perfectionnement données par Raymond et des professionnels invités. Les jeunes étaient filmés (vidéo) pendant leur jeu et leur pratique de golf. Ainsi, ils pouvaient visionner et discuter de leur performance entre eux, le tout, commenté par leur formateur à la fin de la journée. Quel programme pédagogique innovateur pour l'époque!

Yvan Beauchemin, Yves Tremblay, Jean Larochelle et son frère Gilles, Patrice Forcier et Monique Bérard sont quelques jeunes poulains qui, inspirés par Raymond, ont dépassé

le rang d'amateur afin de poursuivre leur rêve de faire carrière soit dans le golf, soit en affaires, à la façon de leur mentor. Ils ont témoigné plus d'une fois leur admiration envers ce grand homme qu'était Raymond Huot.

24 ans après son décès; voici un témoignage émouvant: " *Les plus belles années de ma vie, je les ai passées ici, a dit Gilles Larochelle avec quelques trémolos dans la voix. Raymond Huot était notre source d'inspiration. Grâce à lui, le club Sorel-Tracy a produit plusieurs champions. Plus important encore, il nous a appris à devenir des hommes.*" (Extrait du Journal de Montréal; vendredi, 16 août 2002, article d'André Rousseau.)

Raymond Huot est décédé le 22 décembre 1978, à l'âge de 40 ans, suite à un long combat contre le cancer du cerveau. Il a vécu pour les autres, très rarement pour lui; il restera un modèle pour tous.